

Contribuer aux dynamiques de transition par le projet d'architecture. Immersion dans une démarche de recherche-action d'initiative citoyenne à Saint-Germain-au-Mont-d'Or

AUTEUR-ES

Ophélie MENAULT,
Elisabeth LUCAND,
Ludovic GICQUEL

RÉSUMÉ

« Saint-Germain en transition » est une démarche de recherche-action initiée à Saint-Germain-au-Mont-d'Or par des acteurs associatifs. Ces derniers désirent collaborer avec différentes universités pour accélérer la transition socioécologique sur leur territoire. Une thèse en architecture, menée en immersion dans cette démarche, a ainsi été lancée pour produire de la connaissance sur le rôle contributif de l'architecte aux dynamiques locales de transition. Coécrite entre acteurs de terrain et acteur universitaire, cette communication s'interroge sur les synergies entre deux démarches de recherche qui cohabitent sur un terrain commun. Les acteurs énoncent le contexte et la démarche de la recherche-action citoyenne à Saint-Germain, tandis que la doctorante explique comment elle a construit sa démarche de recherche-projet pour articuler ses objectifs scientifiques aux objectifs opérationnels de l'association.

MOTS CLÉS

architecture, sciences territoriales, transition, habitabilité, initiative citoyenne

ABSTRACT

« Saint-Germain en transition » is a research-action approach initiated in Saint-Germain-au-Mont-d'Or by associative actors. They wish to collaborate with different universities to accelerate the socio-ecological transition. A thesis in architecture, conducted in immersion in this approach, was thus launched to produce knowledge on the contributory role of the architect to local dynamics of transition. Co-written between field and academic actors, this communication examines the synergies between two research approaches coexisting on a common field. The actors set out the context and approach of citizen action research in Saint-Germain, while the PhD student explains how she built her research-project approach to articulate her scientific objectives with the association's operational objectives.

KEYWORDS

Architecture, Territorial sciences, Transition studies, Habitability, Citizen initiative

Depuis 2021, une initiative citoyenne, inspirée du mouvement des villes en transition (Hopkins, 2010), porte une démarche de recherche-action à Saint-Germain-au-Mont-d'Or dans une volonté d'encourager des modes de vie résilients sur le territoire. Convaincus qu'un soutien scientifique peut contribuer à leur objectif de changement social (Resweber, 1995), les acteurs associatifs sollicitent différentes universités pour les associer à leur démarche qui s'apparente à la définition d'une recherche-action collaborative (Gonzalez-Laporte, 2014). Leur posture militante, qui consiste à enclencher une ingénierie de la transition territoriale « par le bas » incluant une appropriation démocratique de la science, intègre également la philosophie de la recherche participative (*ibid.*). De leur sollicitation, naît en janvier 2022 une thèse en architecture, conduite en immersion sur le terrain. Bien qu'intégrant la démarche de recherche-action de l'association, dont elle partage l'objet de recherche, son sujet n'est pas pour autant coconstruit avec les acteurs. L'objectif de la recherche en architecture, en tant que science praxéologique du design (Coste, 2008), est de faire évoluer les pratiques professionnelles. La doctorante va donc distinguer sa démarche de celle de l'association pour s'orienter vers une recherche-projet (Findeli *et al.*, 2007), employant le projet d'architecture comme outil de recherche dont l'objectif est de produire de la connaissance sur le rôle contributif de l'architecte aux dynamiques locales de transition.

Coécrite, cette communication s'interroge sur les synergies entre deux démarches de recherche qui cohabitent sur un terrain commun. Dans la première partie, les acteurs de terrain énonceront le contexte et la démarche de la recherche-action citoyenne à Saint-Germain. Dans la seconde, la doctorante expliquera comment elle a construit sa démarche de recherche-projet pour articuler ses objectifs scientifiques aux objectifs opérationnels de l'association.

LA RECHERCHE-ACTION CITOYENNE COMME INGÉNIERIE DE TRANSITION TERRITORIALE

Un contexte territorial, institutionnel et citoyen fertile

Saint-Germain-au-Mont-d'Or est une commune de 3 000 habitants, dont la gare relie Lyon en moins d'un quart d'heure, et qui présente des enjeux conséquents de pression foncière, de mobilité et d'alimentation. Le massif du Mont d'Or a su remarquablement résister à l'urbanisation périurbaine et préserver son patrimoine naturel et agricole. La commune de Saint-Germain se distingue de ses voisines, dont les revenus fiscaux sont pour certaines les plus élevés de France, grâce à ses 32 % de logements sociaux.

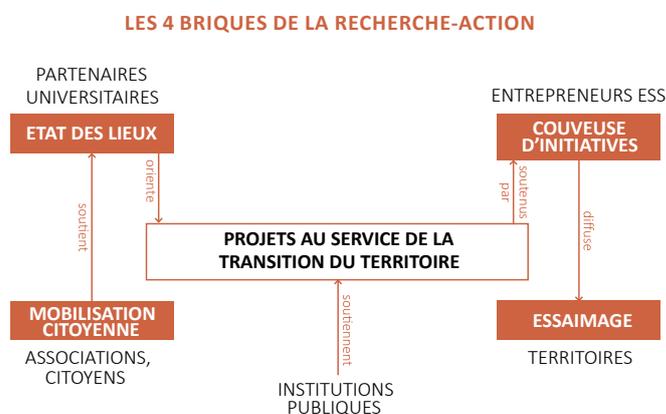
En 2019, l'association Saint-Germain en transition est créée par une trentaine d'habitants. Elle s'inscrit dans la lignée du mouvement des villes en transition, qui connaît un rayonnement mondial depuis la diffusion du *Manuel de la transition* par son initiateur Rob Hopkins (2010), enseignant en permaculture irlandais. Qualifiées d'« utopies concrètes » (Cottin-Marx *et al.*, 2013), les initiatives de transition naissent de la volonté d'individus à prendre soin des écosystèmes (Blanc & Paddeu, 2018) et à transformer leur environnement grâce à une énergie citoyenne et créative. Animant divers projets sur la commune (compost, four solaire, jardin participatif, festival), l'association s'investit également au sein de la Coopérative de la transition Val de Saône-Mont d'Or.

En 2020, alors que les écologistes sont élus à la métropole de Lyon, quelques membres de l'association rejoignent une liste citoyenne, qui remporte contre toute attente les élections municipales à Saint-Germain. L'alignement des valeurs politiques avec l'engagement des citoyens, à différentes échelles, va permettre une synergie d'actions pour remédier aux crises sociétale et climatique. Pourtant, malgré une forte volonté des élus, la complexité administrative et les faibles moyens financiers de la mairie se révèlent de véritables freins à la mise en place de projets d'ampleur.

Une recherche-action d'initiative citoyenne

Co-initiateur de l'habitat participatif des « Choux Lents » créé en 2012 à Saint-Germain et de l'association Saint-Germain en transition, Ludovic Gicquel est ingénieur de formation spécialisé dans la maîtrise d'usage et l'accompagnement au changement. Son implication dans la transition locale prend un nouveau tournant lorsqu'il rencontre Elisabeth Lucand, consultante en transition professionnelle. Appuyés sur une solution de transformation sociétale par les entrepreneurs développée par Elisabeth dans son mémoire de master en recherche-intervention et gestion socioéconomique, ils engagent un projet de recherche-action sur la transition locale, dont ils démarrent l'expérimentation au printemps 2021 au sein de l'association Saint-Germain en transition. Ils forment alors un sous-groupe, nommé Recherche & développement, et formulent une problématique : « comment faire émerger à Saint-Germain-au-Mont-d'Or et son bassin de vie des manières de vivre ensemble résilientes répondant aux enjeux écologiques, économiques et sociaux actuels ». S'inspirant des principes de l'économie symbiotique comme modèle économique régénératif (Delannoy, 2017), leur démarche se décline sous quatre « briques » répondant à plusieurs objectifs et intégrant les acteurs du territoire comme parties prenantes (fig. 1). La mobilisation citoyenne (1), activée par les différentes associations locales, soutient la dynamique de transition du Val de Saône. Elle trouve appui sur un état des lieux du territoire (2) faisant appel à des contributions transdisciplinaires de chercheurs et étudiants pour saisir la complexité des enjeux et définir des pistes de solutions écosystémiques. La création d'une structure dite « couveuse d'initiatives » (3), à vocation professionnalisante pour Elisabeth et Ludovic, permet d'accompagner les projets émergents ou existants susceptibles de mettre en œuvre ces pistes. Enfin, la « mise aux communs » par capitalisation et diffusion au fil de l'eau des expériences menées va permettre un essaimage des connaissances acquises (4).

Figure 1. Les quatre briques de la recherche-action à Saint-Germain (Menault, 2023)



Plusieurs projets de recherche ont pu être lancés grâce à la sollicitation de différents partenaires universitaires :

- un studio collaboratif au sein du LabEx Intelligence des mondes urbains,
- un diagnostic des modes de vie à Saint-Germain réalisé par des étudiants en master Aménagement durable des territoires à l'Université Lyon 3,
- un projet tuteuré de quatre étudiantes de Sup'écologique autour des rêves des Saint-Germinoises,
- une thèse et six projets de fin d'études en architecture, lancés par le LabEx Architecture environnement et cultures constructives (AE&CC) et l'école nationale supérieure d'architecture de Grenoble (ENSAG),
- un dispositif de recherche expérimentale « TerritoryLab » mené par le Cerema, la direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) et l'association Biovallée en région Auvergne Rhône-Alpes, portant sur une ingénierie de transition autour des principes de la bioinspiration.

Premiers enseignements

Bien qu'il soit trop tôt pour tirer des conclusions, la légitimité d'une association à porter une démarche de recherche-action peut être questionnée au regard de sa réception auprès des acteurs. Si le projet a reçu beaucoup d'engouement de la part des acteurs universitaires, il a eu du mal à fédérer les membres de l'association et semble avoir été perçu comme entrant en

concurrence avec l'ingénierie territoriale menée par les institutions, qui ont refusé les demandes de financements. Les membres de l'association sont en effet difficilement parvenus à en saisir les enjeux tandis que la mairie de Saint-Germain s'est peu impliquée dans un dispositif jugé flou et non concret. Les espaces d'échanges mis en place au cours de la recherche-action, faisant dialoguer autour des enjeux de transition différents acteurs (élu municipaux et métropolitains de divers horizons, société civile et universitaires), ont néanmoins permis de sortir des logiques de silos et de constituer un nouveau maillage territorial, préfigurant les conditions d'émergence de solutions systémiques. Enfin, contrairement au projet global de recherche-action, la couveuse « SaônESSence » initiée au printemps 2022, dans le champ de l'économie sociale et solidaire et sur le territoire élargi du Val de Saône, est parvenue à trouver des interlocuteurs financiers. En s'avérant être un levier plus durable que le bénévolat pour soutenir l'investissement en temps nécessaire à la recherche-action, le biais entrepreneurial garantit désormais sa poursuite.

LA RECHERCHE-PROJET COMME CONTRIBUTION À LA DYNAMIQUE DE TRANSITION LOCALE

Partant d'un constat partagé avec la démarche de recherche-action citoyenne sur l'urgence à réorienter la fabrique de nos territoires, l'objectif de la thèse est de produire des connaissances capables de faire évoluer les pratiques professionnelles dans le domaine de l'architecture. Pour y répondre, la doctorante convoque différentes typologies de recherche-action (Resweber, 1995) : la recherche participative, pour construire sa méthode et ses hypothèses en immersion sur le terrain, la recherche-diagnostic, pour modéliser les conditions d'habitabilité du territoire, et la recherche expérimentale, pour intégrer le projet d'architecture et répondre aux objectifs praxéologiques de sa discipline (fig. 2). Inspirée par les travaux du réseau Espace rural et projet spatial sur le rôle du projet dans les transitions énergétiques (Coste *et al.*, 2018), la thèse contribue à une éthique du changement en s'appuyant sur la théorie de la perspective multiniveaux, issue du champ interdisciplinaire des *transition studies* et expliquant les mécanismes d'établissement des transitions. L'immersion permet d'intégrer les pratiques émergentes, appelées « niches d'innovations », pour construire un nouveau modèle. La spatialisation de ces niches participe au processus de déverrouillage des freins normatifs et idéologiques nécessaire à la diffusion des niches dans le « régime sociotechnique ». Enfin, la mise en récit d'un territoire désirable contribue à faire évoluer le « paysage sociotechnique », qui constitue la strate du paradigme sociétal et du temps long pouvant elle-même accélérer le déverrouillage sociotechnique au regard des grands chocs climatique et sanitaire.

Figure 2. Schéma de la méthode de recherche contributive de la thèse (Menault, 2023)



Une immersion apprenante

Considérant les acteurs comme des experts de leur territoire, une recherche préalable, sous forme de recherche participative, va permettre à la doctorante de construire avec les acteurs une culture commune nécessaire à l'émergence de ses hypothèses. L'immersion est menée sur plusieurs plans : dans la sphère privée de l'habitat participatif, dans la sphère collective de l'association (animation de forums des savoirs), dans la sphère publique (organisation d'événements locaux), dans la sphère institutionnelle de la municipalité et dans la sphère numérique (partage des outils d'organisation et de diffusion de la recherche-action citoyenne). Cette phase constitue une opportunité pour la chercheuse d'apprendre du terrain en discernant la théorie-fonction qui guide l'action observée, « la théorie se présent[ant], d'abord comme l'inconscient d'une pratique » (Resweber, 1995 : 32), les représentations de valeurs engagées (permaculture, économie symbiotique) pouvant ensuite être transposées à son domaine de recherche. Côté terrain, la présence régulière de la doctorante permet d'apporter un regard extérieur et des éléments théoriques adaptés aux besoins des acteurs.

La modélisation d'un territoire démonstrateur

Une recherche-diagnostic sur l'habitabilité du territoire pourra conduire à certaines prescriptions et au développement d'outils transposables à d'autres territoires. Le travail d'analyse comprendra une description sociospatiale du contexte saint-germinois, intégrant les apports des différents projets pédagogiques et mis en lumière par un corpus de terrains complémentaires. L'application à un territoire démonstrateur de théories porteuses de valeurs novatrices, la théorie-fiction (Resweber, 1995), intégrant les scénarios de transition énergétique de référence (Négawatt, Shift Project) et les courants de pensée écosystémique issus des sciences territoriales (biorégionalisme, métabolisme urbain), aura pour objectif d'enrichir des modèles existants ou émergents d'habitabilité.

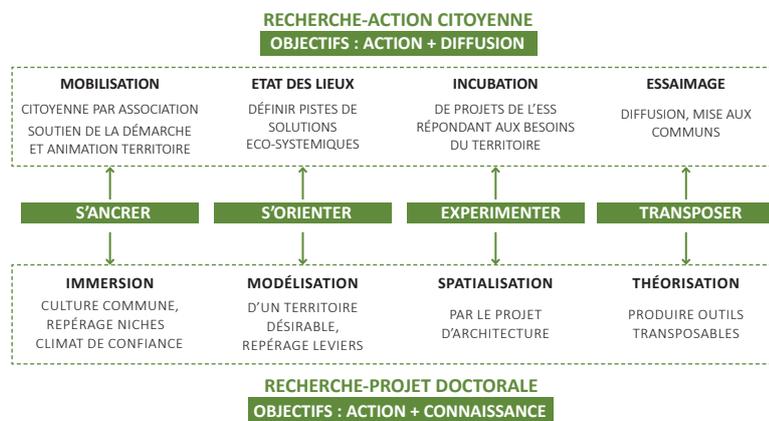
La spatialisation comme contribution

Une recherche expérimentale met à l'épreuve les hypothèses de recherche sur le terrain devenu laboratoire, en cherchant notamment à éprouver la capacité de la spatialisation et de l'imaginaire du projet architectural à être mobilisateur et à faire levier sur les verrous sociotechniques éprouvés sur le terrain. Le projet architectural, en tant qu'exercice de description, de projection et de conceptualisation (Viganò, 2016), participe à la mise en récit du territoire. Plusieurs outils sont mis en place. Les projets fictifs des étudiants en architecture, qui visent à produire des scénarios prospectifs et désirables de Saint-Germain en 2050, libérés des contraintes court-termistes, sont présentés aux élus et habitants. Un dispositif cartographique participatif et des « cartes à réaction » sont également employés par la doctorante pour éprouver le rôle de médiateur de l'architecte au cours d'un festival de la transition du Val de Saône. L'évaluation de ces expérimentations portera sur la capacité des outils à contribuer aux enjeux du territoire et à répondre aux hypothèses théoriques de la doctorante.

CONCLUSION

Si les objectifs de la recherche-action citoyenne et de la recherche-projet diffèrent, leurs processus présentent néanmoins des synergies contribuant à la transition locale (fig. 3) : phase d'ancrage, d'expérimentation et de diffusion. Chacune de ces étapes produit une porosité entre le monde « réel » et celui de la recherche. La thèse entend mesurer les influences mutuelles induites par la collaboration entre les acteurs de terrain et la doctorante. D'une part, la démarche de la thèse nourrit la recherche-action citoyenne au fil de son évolution par un apport direct de savoirs et de compétences propres à l'architecte. La doctorante contribue en effet à la transition socioécologique du territoire local par l'exercice d'une pensée projectuelle, une lecture des transformations spatiales à l'œuvre et un regard sur le temps long lui permettant de spatialiser les transformations à mener pour en garantir l'habitabilité future. En se formant auprès des partenaires de la recherche-action citoyenne (Institut des futurs souhaitables, TerritoryLab) sur les gouvernances des territoires bio-inspirées, elle renforce sa culture commune avec les acteurs, développe des méthodes d'analyse écosystémique des territoires et contribue à la théorisation de nouveaux paradigmes sociétaux. D'autre part, grâce à l'implication des acteurs de terrain, la doctorante dispose d'un environnement privilégié pour mettre à l'épreuve ses hypothèses au travers d'outils de médiation et de « mise en réaction » de différents publics. L'écosystème d'acteurs qui entoure la recherche-action citoyenne lui offre également des opportunités pour rencontrer d'autres initiatives ou projets à même de mettre en lumière les problématiques du territoire étudié. Il s'agira d'évaluer la capacité de ce territoire et des expériences qui y sont menées à faire modèle et être transposées ailleurs, et enfin de spécifier le rôle de l'architecte dans leur mise en œuvre.

Figure 3. Synergies des démarches de recherche-action et recherche-projet à Saint-Germain (Menault, 2023)



RÉFÉRENCES

- Blanc N., Paddeu F., 2018, « L'environnementalisme ordinaire. Transformer l'espace public métropolitain à bas bruit », *EspaceTemps.net*, « Travaux », p. 16 [hal.science/halshs-02185381].
- Coste A., Creps M.-A., Boutinet J.-P., Findeli A., Sauvage Y., 2008, « Projet architectural, projet de formation, projet de recherche », *Actes du séminaire doctoral « espace, matières, société »*, ENSAG-ENSAL-ENSASE, février 2008, Grenoble, p. 5-22 [hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03176112/document].
- Coste A., D'Emilio L., Guillot X. (dir.), 2018, *Ruralités post-carbone. Milieux, échelles et acteurs de la transition énergétique*, Saint-Étienne, PUSE.
- Cottin-Marx S., Flipo F., Lagneau A., 2013, « La transition, une utopie concrète ? », *Mouvements*, 75(3), p. 7-12 [[cairn.info/revue-mouvements-2013-3-page-7.htm](https:// Cairn.info/revue-mouvements-2013-3-page-7.htm)].
- Delannoy I., 2017, *L'économie symbiotique. Régénérer la planète, l'économie et la société*, Arles, Actes Sud.
- Findeli A., Coste A., 2007, « De la recherche-crédation à la recherche-projet : un cadre théorique et méthodologique pour la recherche architecturale », *Lieux communs*, n° 10, p. 139-161 [hal.archives-ouvertes.fr/hal-00978330].
- Gonzalez-Laporte C., 2014, *Recherche-action participative, collaborative, intervention... Quelles explicitations ? Rapport de recherche*, Grenoble, LabEx ITEM-UGA [hal.science/hal-01353624].
- Hopkins R., 2010, *Manuel de transition, de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Montréal, Écosociété.

Resweber J.-P., 1995, *La recherche-action*, Paris, PUF, « Que sais-je ? ».

Viganò P., 2016, *Les territoires de l'urbanisme. Le projet comme producteur de connaissance*, Genève, MétisPresses.

LES AUTEUR-ES

Ophélie Menault

UGA, ENSAG – LabEx AE&CC
menault.o@grenoble.archi.fr

Elisabeth Lucand

Association Saint-Germain en transition
– SâonESSence
elisabeth@saonessence.fr

Ludovic Gicquel

Association Saint-Germain en transition
– SâonESSence
ludovic@saonessence.fr